

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: [8] (1905)
Heft: 31

Artikel: En Norvège
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-255379>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

JEUNESSE QUI PASSE

Jeunesse, tu t'avances, heureuse insouciante, par les sentiers faciles de la vie.

Dans la plaine, les gazons verdissent pour te parler d'espoir et se fleurissent pour te sourire.



Jeunesse qui passe, d'après le tableau de M^e Delacroix-Garnier.

Tes pas menus de gazelle libbre soulèvent sur la route un nuage rose, rose comme l'aurore printanière.

Roses comme la jeune aurore, tes joues fraîches se creusent d'une fossette, nid d'oiseau, que tu fais, où nichera le bonheur.

La brise qui fait onduler les blés et les frondaisons des arbres agite ta chevelure mutine qui caresse tes épaules rondes et ton cou de cygne.

Jeunesse qui passes, trésor de charmes, souviens-toi que tu passes.

Le chemin de la vie se fera rude, rocallieux en montant vers les cimes où l'on lutte.

Les gazons, vers l'automne, jaunissent, épuisés, sans sève, couchés sous la morsure des tempêtes impitoyables.

Puis les neiges décembreuses tomberont et blanchiront ta chevelure blonde. Puis, sur ton front, sur tes joues, la pluie des chaînages labourera des sillons, ces ravines où se couchent la vieillesse et la ruine.

Jeunesse qui passes, que ton cœur reste pur et viril, et que ta vieillesse au lieu d'être une fin inutile soit le couronnement d'une vie de bonté.

* EN NORVÈGE *

Pour être l'un des royaumes les plus anciens de l'Europe, la Norvège n'en a pas moins passé par de nombreuses vicissitudes.

En 872, le roi Harold Harfagre unifia le pays qui obéissait à une foule de chefs ; sa dynastie régna pendant cinq siècles. Le dernier descendant s'allia à la maison de Danemark et, par le traité de Calmar, en 1397, s'effectua l'union des trois royaumes scandinaves. Les guerres napoléoniennes apportent des troubles profonds dans le nord. Le Danemark rend la Norvège à la Suède, à la paix de Kiel, en 1814. La Norvège est ainsi annexée à sa voisine, mais voulant vivre indépendante, elle se donne une constitution en mai 1814. Une guerre éclate : on parlemente et, avant la fin de l'année, la Suède consent que son roi soit aussi roi de Norvège.

Mais l'union des frères jumeaux ne fut pas parfaite. A plus d'une reprise, durant le XIX^e siècle, éclatèrent des conflits politiques. Les Norvégiens, tenant à leur indépendance entière, demandent, déjà en 1836, la complète égalité des deux royaumes, un pavillon maritime national, une nouvelle organisation des relations étrangères, des représentants à l'étranger. Ils ont obtenu une partie de ces droits, mais pas tous. En 1893, le ministère libéral Steen-Blehr démissionna parce que le roi refusa de sanctionner la création d'un service consulaire norvégien.

Le Storting continua la lutte et c'est précisément cette question des consulats qui amena la première autorité norvégienne à dénoncer, le 7 juin

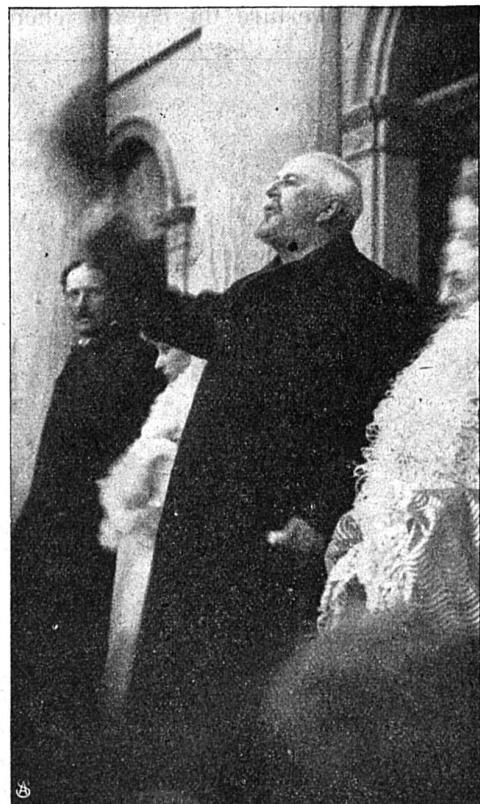
dernier, l'union avec la Suède. Le roi, une fois de plus, avait opposé son veto à la loi consulaire.

Le vieux roi Oscar II qui règne en Scandinavie depuis 1872, est donc privé de la couronne de Norvège. Le conflit n'est pas terminé. La Norvège cherche un roi. Elle en a demandé un en la personne du petit-fils d'Oscar II qui n'est pas disposé à donner son approbation ; elle est allée frapper à la porte de la maison danoise. Des bruits ont couru que si

les Norvégiens ne trouvaient pas de tête à couronner, ils s'érigeront en république, ce qui réjouirait le grand écrivain Björnsen, mais rendrait plus difficiles leurs relations avec les puissances étrangères.



Christian Michelsen
président du ministère norvégien.



Oscar II sur le balcon du château de Rosendal, poussant un hourrah à « la glorieuse, loyale et bonne patrie qui lui est chère. »

Le coup fut rude pour Oscar II, parvenu à l'automne d'un long règne. Il convient de dire que le pacifique coup d'état du Storthing n'a point visé le roi dans sa personne, mais dans ses pouvoirs; les deux peuples lui portent encore un profond respect et ce respect a grandi encore chez les Suédois qui, spontanément, se rendirent au château de Rosendal pour témoigner de leur sympathique attachement à leur vieux roi. L'un de nos clichés nous montre Oscar II sur le

balcon du château, poussant un hourrah à la « glorieuse, loyale et bonne patrie qui lui est chère ».

* * *

En attendant son roi, la Norvège a confié le gouvernement au ministère actuel, dont le président est M. Michelsen; nous donnons aujourd'hui le portrait de cet homme aux mœurs républicaines, énergiques et loyales. D.

LE RIGI ET LE CHEMIN DE FER DE VITZNAU AU RIGI

Il n'y a pas certainement au monde de ville qui ait, au même degré, le pouvoir d'attirer et de retenir toujours l'amateur de la belle nature que *Lucerne*, l'entrée somptueuse du fameux lac des Quatre-Cantons et de la Suisse primitive, ce point de départ préféré pour la



La gare de Vitznau.

visite de l'incomparable *Rigi*, qui forme l'extrême avant-poste de l'immense panorama alpestre de *Lucerne*, et qui présente au spectateur son flanc occidental dans toute sa largeur.

Depuis l'ouverture du célèbre chemin de fer de

Vitznau au Rigi, en 1871, l'ascension de la sommité dominante du Rigi est devenue beaucoup plus agréable et facile. Le train met à peine $1\frac{1}{4}$ heure pour arriver au sommet.

Le chemin de fer de Vitznau au Rigi (système Riggenbach) est le chemin de fer de montagne le plus ancien et le plus fréquenté de l'Europe. Le nombre annuel de voyageurs dépasse même 120,000.

De Vitznau au bord du lac des Quatre-Cantons, la ligne suit le pittoresque flanc méridional du Rigi; la différence d'altitude jusqu'au sommet *Kulm* est de 1363 mètres. La longueur de la ligne est de 7058 mètres, la pente maximum de 25%, la pente moyenne de 19%.

Peu après le départ du train de Vitznau, le voyageur jouit d'une vue superbe sur le lac des Quatre-Cantons avec ses rives admirables et sa couronne de montagnes.

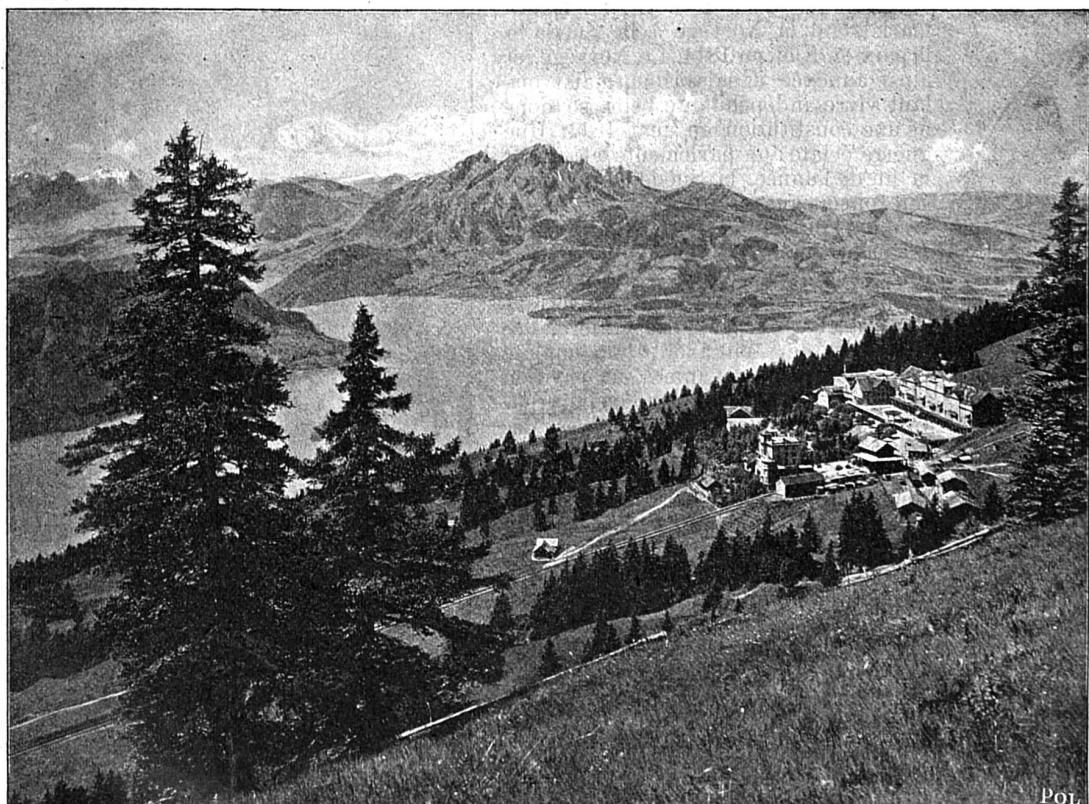
Environ 20 minutes après le départ, la ligne traverse le tunnel de Schwanden, long de 76 mètres, au sortir duquel elle franchit, sur un pont de 75 mètres de long, supporté par cinq solides piliers, le ravin pittoresque du Schnurtobel dont le fond, à 23 mètres au-dessous de la ligne, est parcouru par les flots tumultueux du Grubisbach.

Peu après le train atteint la station de Freibergen, où commence la seconde voie de la ligne, qui se dirige jusqu'à Kaltbad. C'est une atmosphère nouvelle, plus fraîche et plus subtile, qui nous environne. A droite se dressent les rochers à pic de la Grubisfluh.

Le train s'élève de plus en plus et s'arrête à la station de Romiti-Felsenstor.

C'est à la gare suivante de Rigi-Kaltbad, station alpestre de premier ordre, que se déroule ce panorama imposant et sublime, qui embrasse principalement le lac des Quatre-Cantons dominé par le Pilate et le cortège gigantesque des Hautes Alpes, depuis les formidables pyramides blanches de l'Oberland bernois jusqu'aux robustes créneaux des glaciers d'Uri.

Aucun voyageur ne devrait omettre



Rigi-Kaltbad, au fond le lac des Quatre-Cantons, en face le Mont-Pilate.